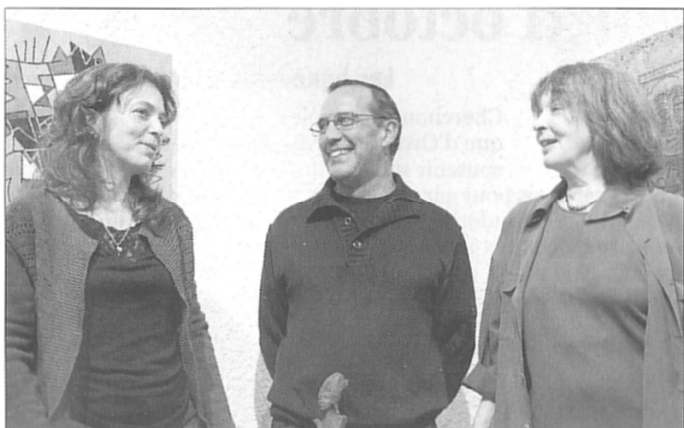


A la rencontre de trois artistes

Peintures et sculptures s'exposent à la Galerie La Grange.



De g. à dr. : Sandrine Soldini, Hugo Gonzalez et Chris Schatt.

Chris Schatt

Installée depuis 2003 à Romainmôtier, elle tient la Galerie La Grange avec son mari. Son atelier, spacieux et lumineux, est logé sous le toit d'une ancienne grange bernoise très proche de la forêt.

Elle peint à l'huile, sur toile, et utilise les instruments traditionnels, brosses et pinceaux. Sa source d'inspiration est liée à la nature ou à la musique, à partir desquelles elle se laisse guider. En partant du réel, elle donne, pas à pas, la place à son monde imaginaire, et ce qui se passe sur la toile. La palette de couleurs de Chris, harmonieuse, est une invitation à voyager dans ses œuvres. Elle donne un titre à ses tableaux, lorsque la toile est finie, à partir de son ressenti et ce que son regard lui suggère.

Hugo Gonzalez

Né à Montevideo (Uruguay) Hugo Gonzalez vit en Suisse depuis 1977. Autodidacte, il peint depuis une quinzaine d'années et utilise des textures mixtes pour donner plus de force à sa peinture d'influence latino-américaine.

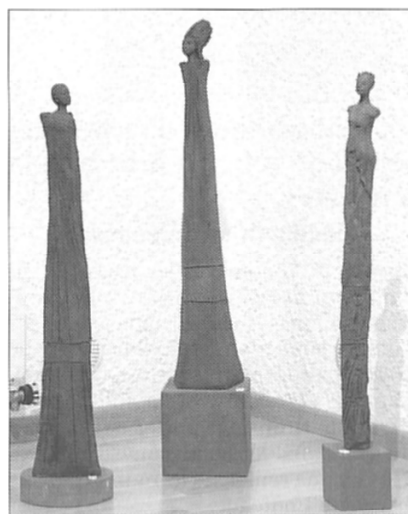
Son travail sur la toile débute par le tracé en creux ou en relief, où les lignes, cercles et le symbolisme (pictogrammes) de la société précolombienne, s'allient au monde actuel. Puis il révèle cette géométrie avec la panoplie des couleurs de terre, du turquoise à l'ocre en passant par l'écarlate. Les œuvres exposées représentent une partie de son chemin pictural, évoluant de plans verticaux et horizontaux à une composition tout aussi précise, mais inclinée. Prendre le temps de « lire » sa peinture permet de saisir ses sour-

ces d'inspiration, liées au partage du symbolisme précieux de ses ancêtres, traduit et transmis avec sensibilité.

Sandrine Soldini

Ce qui attire le regard sur les sculptures de Sandrine Soldini, c'est le rendu des visages, libérés du long étirement de la matière et tendus vers le haut, attirés par la lumière, l'espace infini. En s'approchant, on surprend l'importance du visage, la finesse des traits, l'éventail des sentiments exprimés et révélés sous les doigts de l'artiste.

Les œuvres exposées sont faites de terre cuite et plusieurs coulées en bronze. Sandrine de préciser: «C'est leur donner une meilleure assise. Elles sont moins fragiles.»

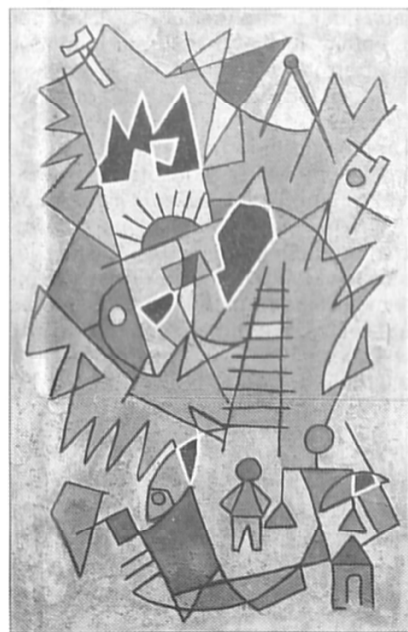


Sandrine Soldini : «Temps suspendu».

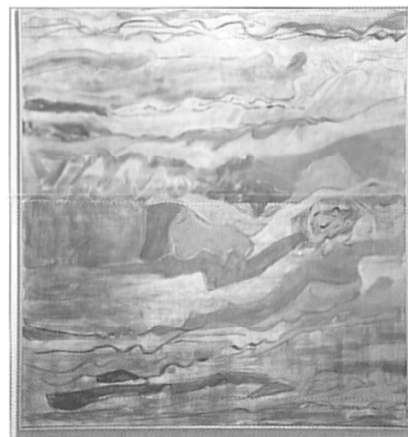
Autodidacte elle est venue à la sculpture il y a une douzaine d'années. Cet art lui permet de raconter ses émotions, sa vie, son évolution: être seule avec soi-même, avec la terre comme expression.

A voir jusqu'au 15 novembre.

Renseignements : 024 453 10 19.



Hugo Gonzalez «Dessinateur de sables».



Chris Schatt «Coup de Vent».